

L'édition des oeuvres d'Ambroise de Milan dans la collection "Sources Chrétiennes"

Laurence Mellerin

▶ **To cite this version:**

Laurence Mellerin. L'édition des oeuvres d'Ambroise de Milan dans la collection "Sources Chrétiennes". La correspondance d'Ambroise de Milan, Nov 2009, Saint-Etienne et Lyon, France. pp.419-437. halshs-00769226

HAL Id: halshs-00769226
https://shs.hal.science/halshs-00769226

Submitted on 8 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Laurence MELLERIN

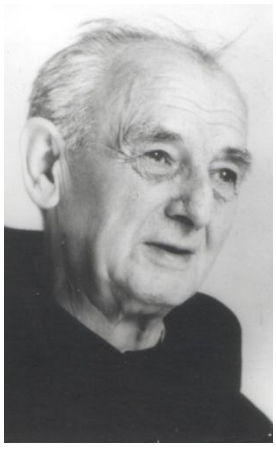
L'édition des œuvres d'Ambroise de Milan dans la collection « Sources Chrétiennes »

Communication au colloque « La Correspondance d'Ambroise de Milan », Saint-Etienne-Lyon, 25-26 novembre 2009.

1. Rétrospective

Ambroise, lecteur de Philon et d'Origène, à l'interface entre la tradition grecque des premiers siècles et la tradition augustinienne, est logiquement l'un des tout premiers auteurs latins à faire son entrée dans la collection *Sources Chrétiennes,* dont le souhait est de permettre une redécouverte de la fécondité des Pères grecs pour la théologie occidentale. Il aurait même dû être le premier : dès les prémices de l'entreprise, en 1941, Jean-Rémy Palanque est sollicité à Aix-en-Provence par son ami Robert Flacelière[1] ; en 1943, il est fermement engagé pour travailler sur Ambroise, « qui, écrit-il au Père de Lubac, sera très honoré d'ouvrir la série latine de vos belles *Sources Chrétiennes*[2] ».

Cependant, ce n'est qu'en 1950, après le *Traité des Mystères* d'Hilaire de Poitiers (*SC* 19 bis), le *Journal de Voyage* d'Éthérie (*SC* 21 puis 296) et les *Sermons 1-19* de Léon le Grand (*SC* 22 bis), que paraîtra la première œuvre ambrosienne, avec le numéro 25, grâce au travail du bénédictin dom Bernard Botte (1893-1980) de l'Abbaye du Mont-César à Louvain : signe que dès les origines la ligne éditoriale doit composer avec les disponibilités des collaborateurs... Dans les archives, on retrouve en 1954 le nom de Jean-Rémy Palanque, associé à celui du réviseur des *Homélies sur Luc,* Pierre Fabre, pour une traduction de l'*Hexaemeron :* ce travail sera malheureusement interrompu par le décès de Pierre Fabre en 1956.



Dom Bernard Botte (Mont César, 21 mars 1972). Photo F. Petit.

[1] É. FOUILLOUX, La collection « Sources Chrétiennes », Éditer les Pères de l'Église au xx^e^ siècle, Paris 1995, p. 21-22.
[2] *Ibid.*, p. 97.

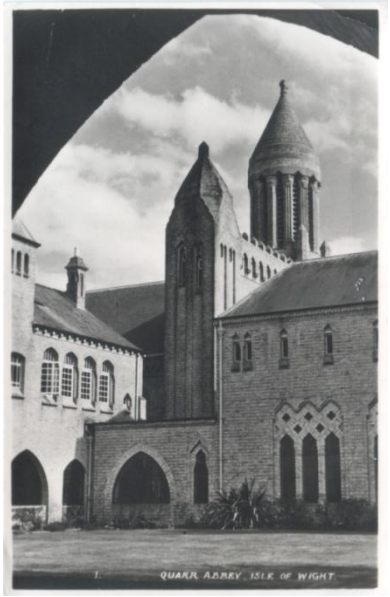
La suite de la destinée d'Ambroise dans les *Sources* est emblématique à plus d'un titre, et tout d'abord par l'inscription du premier volume, les catéchèses du pasteur milanais *Sur les Sacrements et Sur les Mystères,* dans les débuts du renouveau liturgique. Dom Bernard Botte est l'un des principaux artisans de la réflexion qui mènera à la *Constitution pour la Liturgie* du concile Vatican II ; il éditera aussi dans la collection la *Tradition Apostolique* d'Hippolyte, texte jusqu'alors pratiquement inaccessible, dont la patiente reconstitution était très attendue. Alors que dans les séminaires l'enseignement de la liturgie est encore confié aux économes, *Sources Chrétiennes* diffuse à 3000 exemplaires ces textes capitaux pour la catéchèse et l'instruction liturgique, « livres à posséder dans toute bibliothèque de communauté[3] ». C'est là la phase préconciliaire « militante » de la collection : l'édition critique n'est que provisoire, sur la base de douze manuscrits pour le traité *Sur les Sacrements,* dix pour celui *Sur les Mystères ;* le travail du Père O. Faller n'est pas encore publié, mais il y a urgence pour restituer au public l'accès aux grands textes de la Tradition. Le traité *Sur les Mystères,* essentiel pour la connaissance de la liturgie milanaise de la fin du IV^e^ siècle, n'avait pas été traduit en français depuis le XVII^e^ siècle ! Bernard Botte en donne une traduction proche du texte, plus fidèle qu'élégante. En deux ans, le volume se vendra à 2000 exemplaires ; dès 1961, il sera réédité, avec ajout de l'*Explication du Symbole,* puis réimprimé à trois reprises en 1980, 1994, 2007.

L'exigence scientifique est bien présente[4], mais elle est au service du renouveau liturgique : si l'authenticité du traité *Sur les Mystères* n'était pas contestée, en revanche celle du traité *Sur les Sacrements* venait seulement de faire l'objet de travaux convaincants, ceux du P. O. Faller[5] et de dom R.H. Connolly[6]. Dom Botte s'inscrit dans cette ligne, et conforte la thèse de l'authenticité, en montrant par une analyse novatrice de la pensée ambrosienne que le traité *Sur les Sacrements* est source du traité *Sur les Mystères*.

Les deux volumes suivants (*SC* 45 et 52) du *Commentaire sur saint Luc*, représentatifs d'un autre pôle d'intérêt des jésuites lyonnais, l'exégèse spirituelle, sont eux aussi davantage du côté de la vulgarisation que de celui de l'édition scientifique de haut niveau, même si le texte critique est repris

[3] Compte rendu anonyme du *SC* 25.
[4] La communauté des historiens des doctrines médiévales salue en particulier la parution de ce texte méconnu, qui pour de grands scolastiques, dont saint Thomas lui-même, était peut-être plus intéressant encore que le traité *Sur les Mystères*.
[5] O. FALLER, « Ambrosius, Der Verfasser von *De Sacramentis* », *Zeitschrift für katholische Theologie* 64, 1940, p. 1ss et 81ss.
[6] R. H. CONNOLLY, *The* De Sacramentis *A Work of St Ambrose,* Oxford 1942.

du *CSEL,* avec proposition de quelques corrections, peu nombreuses, et même s'ils sont, fait notable à cette époque dans la collection, révisés par un universitaire, Pierre Fabre, professeur à l'Université de Strasbourg. Ils paraissent respectivement en 1956 et 1958, grâce au travail d'un autre clerc, dom Gabriel Tissot (1885 - 1983), alors abbé de Quarr Abbey, sur l'île de Wight, dont l'objectif est de « faciliter au lecteur français l'abord d'un commentaire fréquemment utilisé par l'Église ». Très peu de notes, pas d'apparat des sources ou des parallèles : « Une plus grande précision technique aurait fait de son livre un bon instrument de travail, déplore F. Petit. Mais il n'a pas cherché à faire œuvre de philologue et d'historien[7]. » Là encore cependant, grand succès de librairie : tiré à 3000 exemplaires en 1958, le volume 52 se vend à 1500 exemplaires dès la première année. Les deux tomes seront réimprimés en 1971 et 1976, avec corrections et notes additionnelles en fin de volume, retirés à l'identique respectivement en 2008 et en 2006, pour la vente promotionnelle liée à la parution du 500e volume. La parution rapide, à seulement deux ans d'intervalle, de deux tomes d'une série, est d'ailleurs signe de crédibilité pour la collection.



Quarr Abbey, Isle of Wright

Il n'y a pas de volonté d'exhaustivité ou de systématisme dans l'édition ; on pourra reprocher à dom Tissot de ne pas avoir resitué ce commentaire dans l'ensemble de l'œuvre ambrosienne, mais de fait c'est comme grand classique, réputé magnifique et très difficile à traduire, que ce texte entre dans la collection, non comme échantillon de la pensée du pasteur milanais. Ambroise ne fait toujours pas partie des auteurs « phares » de la collection. Cette fois, ce deuxième tome aurait dû constituer le 50e volume de la collection, mais deux ans s'écoulent entre son *imprimatur* et son achevé

[7] F. PETIT, recension du *SC* 45, *Recherches de théologie ancienne et médiévale,* oct. 1957, p. 184.

d'imprimer ; pour ces premières festivités, on lui préfère le texte inédit des *Huit catéchèses baptismales* de Jean Chrysostome.

***

Treize années s'écouleront avant qu'une nouvelle œuvre d'Ambroise ne trouve sa place dans les *Sources :* ce sera, en novembre 1971, le *Traité sur la Pénitence.* Les temps ont changé. Dans les années 50, après un démarrage impressionnant, lié notamment à l'absence de concurrence des temps de guerre, l'attrait de la nouveauté, les ventes et les parutions s'essoufflent. Un infléchissement scientifique est nécessaire, en particulier pour bénéficier du soutien financier du CNRS. Dom Botte, dans sa correspondance à propos de la *Tradition Apostolique,* n'est pas en reste pour mettre en garde le P. Mondésert contre le danger d'ajouter des « navets » à sa collection ; il s'attachera d'ailleurs à préparer avec le plus grand soin la réédition des catéchèses d'Ambroise en 1961, révisant entièrement texte et annotation, cette fois sur la base de l'édition Faller, et discutant les variantes en notes sur une vingtaine de points ; y adjoignant le petit texte de l'*Explication du Symbole*, profitant de l'édition procurée par dom R. H. Connolly en 1952[8].

L'infléchissement scientifique doit se traduire par diverses caractéristiques que le traité *Sur la Pénitence* illustre bien :

- le recours à une édition critique à nouveaux frais le plus souvent possible

  Ici, si ce traité a été choisi, c'est bien sûr en raison de son intérêt doctrinal pour l'histoire de la pénitence, mais aussi, au moins autant, parce que l'édition de Faller[9] paraît indépassable pour de nombreuses années. Les lecteurs se font plus nombreux pour déplorer l'absence d'apparat critique, même allégé[10].

- une traduction très exacte

  Notons que le *Traité sur la Pénitence* dans les *Sources* paraît précisément au même moment que la traduction italienne de G. Coppa, *Opere di Sant'Ambrogio*, Turin 1969. On entre dans l'ère des traductions systématiques dans les langues modernes européennes, sur la base d'une édition critique renouvelée.

- des introductions plus développées

[8] Cambridge, 1952.
[9] *CSEL* 73, 1955.
[10] Par ex., dans le cas présent, J. Fontaine (*REL* du 5 juillet 1973).

Paradoxalement, dans la correspondance relative au *Traité sur la Pénitence*, c'est l'auteur qui se plaint au directeur de collection des introductions devenant trop longues dans *Sources Chrétiennes* ! Il faudra que le P. Mondésert lui rappelle que d'une part les lecteurs sont heureux d'avoir de l'aide pour lire les textes anciens ; d'autre part que les « études critiques » doivent être publiées une fois, et qu'elles ont souvent du mal à trouver un éditeur, pour qu'il accepte bien volontiers d'en profiter !

- des index précis

Si le volume 25 comportait déjà un index thématique, les deux suivants une table doctrinale et un essai de lexique allégorique, le *SC* 179 est le premier à contenir un index des lemmes principaux du vocabulaire doctrinal, sacramentel, liturgique, pénitentiel, des mots rares, réalisé grâce à l'informatique. C'est cette affaire qui aura occupé le plus de temps dans la préparation du livre. Roger Gryson remet son manuscrit très vite[11], en décembre 1969, mais 22 mois s'écouleront entre cette date et la parution. C'est le P. Doutreleau qui suit ce dossier, et ceux qui l'ont connu savent avec quel enthousiasme il a vu l'arrivée des « machines » et de l'informatique dans les sciences philologiques. La réalisation de cet index, grâce à un système de cartes perforées, est coûteuse, compliquée. Ambroise est le premier auteur latin dans *Sources Chrétiennes* à bénéficier des travaux du Centre de Louvain. Le résultat suscite des réticences, le P. Mondésert est rebuté par sa longueur, certains y cherchent les erreurs, mais dans l'ensemble il sera salué comme une très belle réussite.

- l'appel plus fréquent à des universitaires enfin.

Si Roger Gryson est un clerc, c'est en tant que « post-doctorant » de théologie qu'il se présente en avril 1968 au P. Mondésert.

Ainsi, les critiques contre ce nouveau volume ont changé de bord : sa qualité scientifique est unanimement saluée, mais on attendrait de l'introduction qu'elle soit plus littéraire, et non seulement historique et doctrinale ; on reproche au livre d'être trop compact, sans alinéas ou faux titres suffisants, aussi bien dans l'introduction que dans les notes. Ce point mérite d'être souligné. Si Roger Gryson a délibérément choisi de ne pas mettre de sous-titres dans son texte, c'était, tout comme Bernard Botte, selon un critère scientifique, le souhait de faire coïncider la traduction

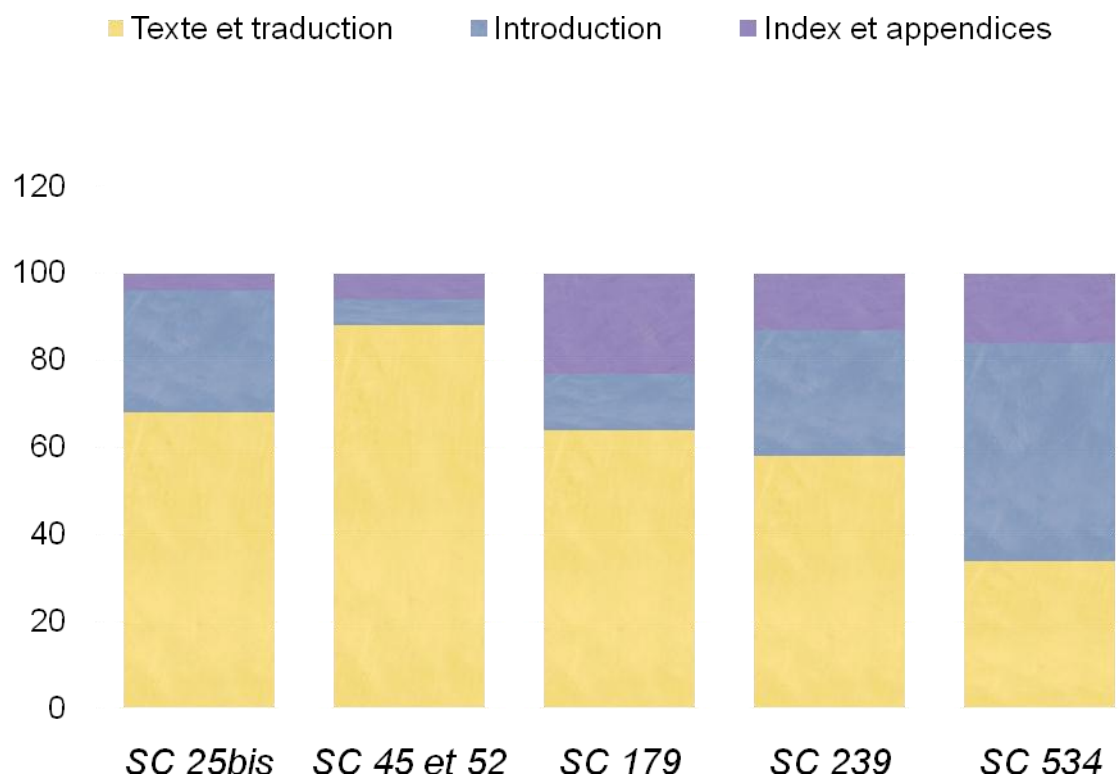
[11] Notamment grâce à une « méchante grippe », qui « [l]'a délivré des cours, préparations de cours..., visites d'étudiants en mal de thèse et autres servitudes du métier de professeurs, de sorte que [il a] pu en finir avec le manuscrit de la traduction du *De Paenitentia* », *Lettre au P. Doutreleau* datée du 11.12.69.

française avec le mode d'expression d'Ambroise : les œuvres d'Ambroise sont écrites selon lui à la hâte, guère « construites », et y ajouter un plan systématique serait malaisé et trahirait la pensée souple et ondoyante de l'auteur. Mais ce faisant le volume perdait de vue son lectorat « grand public »...

Au sujet de l'*Apologie de David,* éditée en 1977 par l'universitaire Pierre Hadot et traduite par l'agrégé Marius Cordier, on pourrait faire des remarques analogues : cette apologie politique tirée de l'Ecriture est choisie comme livre d'introduction, relativement accessible et actuel dans ses préoccupations, pour entrer dans la lecture d'Ambroise, en particulier pour comprendre son usage de l'Écriture ; mais le recours au nouveau manuscrit *Cassellanus K* du VIII^e^ s est aussi un apport conséquent par rapport à l'édition de 1897 de Schenkl[12], et une invitation à poursuivre l'enquête critique ; l'incidence des œuvres d'Origène et de Didyme sur cette homélie exégétique est très précisément montrée. Cette fois, le CNRS aide à la publication, par une avance remboursable de 8700 Frs.

La traduction de Marius Cordier avait été reçue aux *Sources* en novembre 1963 ; le manuscrit de Pierre Hadot promis pour la fin janvier 1968, fut reçu partiellement en 1970, puis 1974, pour une parution en octobre 1977. On voit comme les délais de publication se sont étirés, pour des raisons en elles-mêmes positives, le souci de la scientificité, mais au détriment de la vocation « culturelle » de la collection. Les années qui vont suivre seront marquées par l'accentuation de ce déséquilibre : les commentaires s'allongeront démesurément (cf. graphique), les éditions critiques n'en finiront pas de se perfectionner... pendant 32 ans, aucune œuvre d'Ambroise ne paraîtra.

[12] Vingt-quatre différences par rapport au texte de Karl Schenkl, *CSEL* 1902, sont signalées en note.



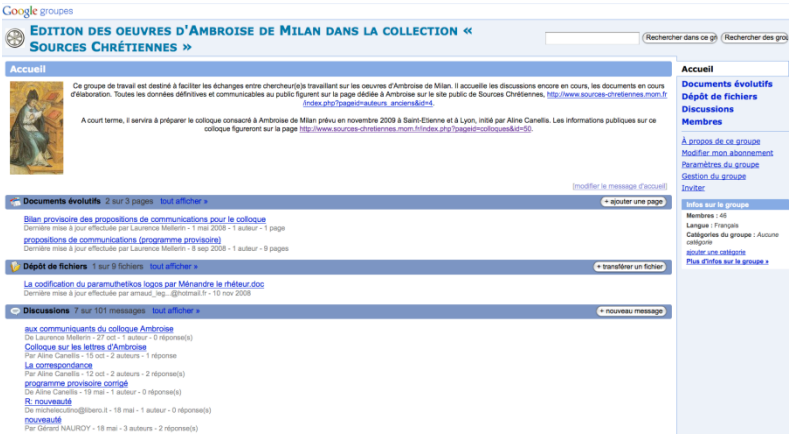
Place relative du texte et de ses accompagnements dans les volumes publiés.

2. Ambroise à Sources Chrétiennes aujourd'hui : perspectives et outils informatiques (BIBLINDEX)

Inutile de détailler ici les nombreux projets développés, abandonnés, retardés, depuis les années 1970, ou encore les deux rencontres programmatiques organisées le 3 juillet 1998 à Lyon et les 20-21 mai 2005 à Metz[13], si ce n'est pour pointer une difficulté récurrente : comment prendre des options sur l'édition critique d'un traité sans étudier la tradition manuscrite des autres ? Concluons simplement sur la belle nouvelle de la parution tant attendue du traité *Jacob ou la vie heureuse,* édité par Gérard Nauroy (*SC* 534), en espérant qu'elle sera suivie à brève échéance par les autres travaux présentés en annexe 1 !

[13] Cette dernière a donné lieu à la publication du recueil *Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan, Actes du Colloque de l'Université de Metz (20-21 mai 2005),* dir. G. Nauroy, *Recherches en littérature et spiritualité* 13, Berne 2007. Voir aussi J.-N. GUINOT, « La recente pubblicazione della cronologia e della bibliografia santambrogiana e il progetto di 'Sources Chrétiennes' sulle opere di sant'Ambrogio », in *La Scuola Cattolica* 133, 2005, p. 711-719.

Depuis 2005, l'édition d'Ambroise à *Sources Chrétiennes* peut s'appuyer sur deux outils de travail collaboratif, présentés dans les *Actes* des journées de Metz[14] : le site internet de *Sources Chrétiennes,* avec sa page spécifiquement consacrée à Ambroise[15] et ses différents outils de travail[16] ; le (nouveau) groupe de travail à accès restreint[17].



Par ailleurs, l'Institut des Sources Chrétiennes porte depuis 2006 le projet BIBLINDEX, http://www.biblindex.org, index en ligne des citations bibliques des Pères de l'Église, qui prolonge l'entreprise de *Biblia Patristica*. Les œuvres d'Ambroise ont toutes été traitées par le *Centre d'Analyse et de Documentation Patristique* de Strasbourg[18], sur la base des éditions de référence indiquées dans l'annexe 2 : le site de BIBLINDEX permet d'accéder gratuitement en ligne à tous les relevés. Pour plus d'informations, une présentation et un mode d'emploi par diapositives sont à télécharger à l'adresse suivante : http://www.sources-chretiennes.mom.fr/upload/doc/PRESENTATION_BIBLINDEX.pdf.

[14] L. MELLERIN, « Travail collaboratif pour l'édition des œuvres complètes d'Ambroise de Milan. Les possibilités offertes par le site Internet de *Sources Chrétiennes* », *op. cit.*, p. 197-212.
[15] http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=auteurs_anciens&id=4.
[16] http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=outils_recherche.
[17] http://groups.google.com/group/ambroise-sc. Un mode d'emploi, générique, pour les groupes de travail des Sources figure sur la page de Jérôme de Stridon, http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=auteurs_anciens&id=83.
[18] *Biblia Patristica, Index des citations et allusions bibliques dans la littérature patristique : Hilaire de Poitiers, Ambroise de Milan, Ambrosiaster,* vol. 6, CNRS Éditions, 1995.



Il serait souhaitable que les apparats et index scripturaires des volumes à venir d'Ambroise soient préparés dans la double perspective de l'édition dans la collection, qui doit rester lisible et mettre en valeur les passages scripturaires dont Ambroise s'occupe réellement, et de leur intégration dans BIBLINDEX, qui requiert minutie et exhaustivité, dans la mesure où il s'agit de constituer une base de données utile aussi pour l'histoire du texte biblique. Aux collaborateurs pourra être remise la liste, dans l'ordre de l'œuvre, des citations repérées par le CADP ; inversement, les collaborateurs pourront corriger et compléter cette liste, en l'enrichissant de considérations fines sur les types d'utilisation de la Bible par Ambroise : allusion/citation explicite/citation implicite ; particularités par rapport à la *Vulgate*[19], etc. L'intérêt des références bibliques d'Ambroise pour les *Vieilles Latines* n'est en effet plus à démontrer, notamment depuis les travaux d'H. J. Frede[20].

[19] Cl. Mondésert, dans une lettre à dom Tissot du 27 décembre 1956, ne jugeait pas opportun de les reproduire dans les volumes de *Sources Chrétiennes*, mais elles seront repérées par un astérique dans le *SC* 179.
[20] H. J. FREDE, « Probleme des ambrosianischen Bibeltextes », in *Ambrosius Episcopus, Atti del Congresso internazionale di studi ambrosiani nel XVI centenario della elevazione di sant'Ambrogio alla cattedra episcopale*, Milano 2-7 dicembre 1974, Milan 1976, p. 365-392.

Annexe : Œuvres d'Ambroise et leurs abréviations (G. Nauroy)

L'œuvre d'Ambroise peut se lire, de manière plus ou moins complète, dans les trois collections suivantes :

– *Patrologie latine*, t. 14-17 (édition des Mauristes) ;

– *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum* 32, 1-2 ; 62 ; 64 ; 73 ; 78 ; 79 ; 82, 1-2-3 ;

– *Sancti Ambrosii Episcopi Mediolanensis Opera*, Biblioteca Ambrosiana / Città Nuova Editrice, Milano / Roma, 26 volumes parus entre 1977 et 2004 : cette édition reprend, quand il existe, le texte critique du *CSEL*, revu et corrigé par les auteurs, assorti d'introductions, de notes, d'index et d'une traduction italienne.

– « Sources Chrétiennes », Paris, Le Cerf : *Des sacrements. Des mystères. Explication du symbole* (B. Botte), vol. 25bis, 1961 ; *Traité sur l'Évangile de saint Luc* (G. Tissot), vol. 45 et 52, 1956 et 1958 ; *Apologie de David* (P. Hadot / M. Cordier), vol. 239, 1977 ; *La Pénitence* (R. Gryson), vol. 179, 1971.

Voici pour chaque œuvre l'édition critique de référence que nous avons retenue, avec l'abréviation du *TLL* avec majuscule systématique :

Abr. 1 / 2	*De Abraham* I-II, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 1, 1896.
Apol. Dau. 1 / 2	*De apologia prophetae Dauid prior / De apologia prophetae Dauid altera*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897 ; voir aussi *SC* 239, 1977 (P. Hadot / M. Cordier).
C. Aux.	*Sermo contra Auxentium* = *epist.* 75a (= 21a M), éd. M. Zelzer, *CSEL* 82, 3, 1982.
Bon. mort.	*De bono mortis*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 1, 1896.
Cain et Ab.	*De Cain et Abel*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 1, 1896.
Epist.	*Epistulae*, éd. O. FalIer & M. Zelzer, *CSEL* 82,1 (*epistulae* 1-35) ; 2 (*epistulae* 36-69) ; 3 (*epistulae* 70-77, *epistulae extra collectionem* 1-15 ; *gesta concili*

	Aquileiensis), 1968, 1990, 1982 (entre parenthèses la numérotation de l'éd. des Mauristes).
In Es.	*Fragmenta in Esaiam*, éd. P.A. Ballerini, *CCL* 14, 1957, p. 403-408.
Exc. Sat.	*De excessu fratris Satyri*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955.
Exhort. uirg.	*Exhortatio uirginitatis*, éd. M. Gori d'après l'éd. des Mauristes (*PL* 16), *SAEMO* 14/II, 1989.
Fid.	*De fide ad Gratianum Augustum*, éd. O. Faller, *CSEL* 78, 1962.
Fug. saec.	*De fuga saeculi*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Hel.	*De Helia et ieiunio*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Hex.	*Hexameron*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 1, 1896.
Hymn.	*Hymni*, voir *Ambroise de Milan, Hymnes*, texte établi, traduit et annoté sous la dir. de J. Fontaine, Paris 1992.
Iac.	*De Iacob et uita beata*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Incarn.	*De incarnationis dominicae sacramento*, éd. O. Faller, *CSEL* 79, 1964.
Inst. uirg.	*De institutione uirginis*, éd. M. Gori d'après l'éd. des Mauristes (*PL* 16), *SAEMO* 14/II, 1989.
Iob	*De interpellatione Iob et Dauid*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Ioseph	*De Ioseph patriarcha*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Isaac	*De Isaac uel anima*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
In Luc.	*Expositio euangelii secundum Lucam*, éd. M. Adriaen, *CCL* 14, 1957 (édition utilisée, sauf mention particulière, dans les notes de ce volume) ; voir aussi *CSEL* 32, 4 (K. et H. Schenkl), 1902, et *SC* 45 et 52 (trad. fr. G. Tissot), 1956 et 1958.
Myst.	*De mysteriis*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955 (et *SC* 25bis, 19612, B. Botte).
Nab.	*De Nabuthae*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Noe	*De Noe*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 1, 1896.

Obit. Theod.	*De obitu Theodosii oratio*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955.
Obit. Valent.	*De obitu Valentiniani consolatio*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955.
Off.	*De officiis*, M. Testard, *CUF,* t. 1 (Livre 1), t. 2 (Livres 2-3), Paris 1984 & 1992 (texte critique, trad. fr., notes et introd.).
Paenit.	*De paenitentia*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955 (texte repris dans *SC* 179, 1971, R. Gryson).
Parad.	*De paradiso*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 1, 1896.
Patr.	*De patriarchis*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
In Psalm. …	*Explanatio psalmorum XII*, éd. M. Petschenig, *CSEL* 64, 1919 rééd. avec addenda et bibliographie de M. Zelzer, 1999.
In Psalm. 118	*Expositio psalmi CXVIII*, éd. M. Petschenig, *CSEL* 62, 1913, rééd. avec *addenda* et bibliographie de M. Zelzer, 1999.
Sacr.	*De sacramentis*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955 (et *SC* 25bis, 1961², B. Botte).
Sacr. regener.	*De sacramento regenerationis siue de philosophia*, 6 fragments cités par Augustin, édités et commentés par G. MADEC, *Saint Ambroise et la philosophie,* Paris 1974, p. 256-323.
Spir.	*De spiritu sancto ad Gratianum Augustum*, éd. O. Faller, *CSEL* 79, 1964.
Symb.	*Explanatio symboli*, éd. O. Faller, *CSEL* 73, 1955 (et *SC* 25bis, 1961²).
Tob.	*De Tobia*, éd. K. Schenkl, *CSEL* 32, 2, 1897.
Vid.	*De uiduis*, éd. M. Gori d'après éd. des Mauristes (*PL* 16), *SAEMO* 14/I, 1989.
Virg.	*De uirginibus ad Marcellinam sororem*, éd. E. Cazzaniga, revue par F. Gori, *SAEMO* 14/I, 1989.
Virginit.	*De uirginitate*, éd. E. Cazzaniga, revue par F. Gori, *SAEMO* 14/II, 1989.

Bibliographie

Biblia Patristica, Index des citations et allusions bibliques dans la littérature patristique : Hilaire de Poitiers, Ambroise de Milan, Ambrosiaster, vol. 6, CNRS Éditions, 1995.

R. H. CONNOLLY, *The* De Sacramentis *A Work of St Ambrose,* Oxford 1942.

O. FALLER, « Ambrosius, Der Verfasser von *De Sacramentis* », *Zeitschrift für katholische Theologie* 64, 1940, p. 1ss et 81ss.

É. FOUILLOUX, La collection « Sources Chrétiennes », Éditer les Pères de l'Église au xx^e^ siècle, Paris 1995

H. J. FREDE, « Probleme des ambrosianischen Bibeltextes », in *Ambrosius Episcopus, Atti del Congresso internazionale di studi ambrosiani nel XVI centenario della elevazione di sant'Ambrogio alla cattedra episcopale,* Milano 2-7 dicembre 1974, Milan 1976, p. 365-392.

J.-N. GUINOT, « La recente pubblicazione della cronologia e della bibliografia santambrogiana e il progetto di 'Sources Chrétiennes' sulle opere di sant'Ambrogio », in *La Scuola Cattolica* 133, 2005, p. 711-719.

L. MELLERIN, « Travail collaboratif pour l'édition des œuvres complètes d'Ambroise de Milan. Les possibilités offertes par le site Internet de *Sources Chrétiennes* », in G. NAUROY *(éd.), Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan, Actes du Colloque de l'Université de Metz (20-21 mai 2005), Recherches en littérature et spiritualité* 13, Berne 2007p. 197-212.

G. NAUROY *(éd.), Lire et éditer aujourd'hui Ambroise de Milan, Actes du Colloque de l'Université de Metz (20-21 mai 2005), Recherches en littérature et spiritualité* 13, Berne 2007.